

« C'est une sorte de parc immense avec pleins de décors mais où finalement t'as vite fait le tour car tu passes toujours par les mêmes chemins. Et tout le monde est en maillot de bain et reste passif comme ça. J'étais la seule avec une caméra et un sac à dos à déambuler dans ce gros hangar. En fait, je crois que je m'ennuyais un peu à la fin.

J'essaie de faire l'itinéraire avec Google Maps mais c'est super dur de naviguer avec ce truc. Je fais que de me perdre.

C'est un livre qui regroupe 194 hymnes nationales dans lesquelles l'auteure a supprimé toutes les indications concernant les nations en question. Du coup, c'est assez beau, ce sont des sortes de poèmes un peu vagues qui parlent beaucoup de la nature et d'un lieu qui semble presque irréel.

On pourrait faire une randonnée gourmande, ils en organisent beaucoup chez moi.

Tu marches deux ou trois kilomètres, tu t'arrêtes à un endroit prévu, on te sert l'apéro, tu remarques encore, tu mets tes pieds sous la table, tu manges l'entrée, tu retournes marcher, tu arrives à un autre endroit pour manger le plat chaud, tu repars marcher, tu manges du fromage, tu marches, tu prends un dessert, tu marches, et un café.

De quoi veut-on souvenir ?

Que voulons-nous célébrer ?

On pourrait discuter de comment détourner l'usage et comment en faire nouvel usage.

Tiens on pourrait prendre ça, ça rappelle ton histoire de vagues. Il y a des surfeurs sur les bords. »

"Corvi in Volo

Casa è ovunque

trovi una cosa d'amare

casa è null'altro

che terra e cemento"

Migrazioni

I tappeti invogliano ma

nessuna scritta dice : BENVENUTI »

Poème de Wole Soyinka

Fanny Souade Sow, Miru Kim, Binta Diaw, Lena Longefay, Léa Laforest, Yanireth Jimenez Torres,
Laura Villena.

Ce texte collectif a été rédigé par les participantes du workshop *Pratiques d'Hospitalités*, proposé par
Gaëlle Choisne en janvier 2019, en partenariat avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration
et le MAC VAL